

Les Compagnons sonneurs de Vuisternens s'offrent un costume féminin sur mesure. Et homologué

L'histoire d'un costume pour femme

« GUILLAUME CHILLIER

Glâne » On ne badine pas avec les traditions. Et surtout pas avec les costumes. Par respect. L'histoire du nouveau costume pour les femmes membres des Compagnons sonneurs de Vuisternens-devant-Romont illustre bien cela. Bénit et inauguré samedi, il est le fruit d'un long travail.

Un travail minutieux, presque juridique, réalisé par la couturière de Vuadens, Isabelle Nicolet. «J'ai travaillé près de 200 heures pour ce costume. J'ai fait de longues recherches historiques, des lectures, des visites, afin de trouver des références à des habits féminins traditionnels», explique-t-elle. Au final, son costume, appelé le Jakillon, est une petite révolution: c'est une des premières fois qu'un costume traditionnel pour femmes comprend un pantalon. C'est aussi une des premières fois qu'un costume pour femmes est fait de triège, le tissu à base de lin et de coton bleu utilisé pour confectionner le bredzon.

Si Isabelle Nicolet a dû faire tout ce travail, c'est que la Fédération fribourgeoise des costumes et coutumes (FFCC) veille au grain. Pas question pour elle qu'on prenne à la légère la création d'un habit traditionnel. De fait, un dossier de près de 30 pages a été remis à la FFCC afin que ses membres valident le costume. «Chaque détail y est expliqué», souligne la couturière. «Par exemple, tout ce qui est de couleur rouge sur le costume est fait avec le tissu utilisé pour le tablier du dzaquillon.»

«J'ai travaillé près de 200 heures pour ce costume»

Isabelle Nicolet

Une démarche qui aura duré deux ans. Son origine: le voyage des Compagnons sonneurs à Shanghai, où ils ont participé au 26^e Festival folklorique. «Après ce voyage, on nous a suggéré de créer un costume scénique.



Le nouvel habit a été bénit et inauguré samedi à Vuisternens-devant-Romont. Charly Rappo

Avant le Jakillon, nous portions un pantalon noir, un peu terne», relève Aurélia Fracheboud, présidente de la société. Et porter le

dzaquillon, comme les hommes sonneurs portent le bredzon, était impossible. «La jupe nous empêche d'effectuer les choré-

graphies avec les cloches», justifie-t-elle. «Aujourd'hui, nous sentons vraiment qu'on porte les traditions sur nous. C'est

notre marque de fabrique», se réjouit-elle.

Une exception

Et créer un costume pour les femmes, c'est aussi un clin d'œil à une des seules sociétés de sonneurs qui accepte les femmes depuis sa création en 2002. Elles sont neuf aujourd'hui, sur les vingt-neuf membres que comptent les Compagnons sonneurs. «Dès le début, nous avons accueilli les femmes, car elles ne pouvaient pas vraiment aller ailleurs. C'est une force, un petit plus souriant, un éclat supplémentaire», souffle-t-elle.

Attention toutefois. Le Jakillon est un costume scénique qui entre dans la troisième catégorie des habits traditionnels fribourgeois. Derrière les costumes renouvelés selon des modèles historiques (comme le dzaquillon) et les costumes historiques portés depuis plusieurs siècles (comme le bredzon). On vous l'avait dit: pas question de s'amuser avec le folklore. »

PHOTOS laliberte.ch/photos

Historique mais pas touristique

Fribourg » Le centre historique de Fribourg, avec sa cathédrale et ses maisons médiévales, a tout de la carte postale. Surprise pourtant quand on consulte le règlement cantonal sur l'exercice du commerce (RCom). Fribourg n'est tout simplement pas considéré comme un site touristique, à l'inverse de Gruyères, du Lac-Noir, ou encore de Val-de-Charmey.

Pour Félicien Frossard, secrétaire général de l'agglomération, il s'agit très certainement d'un «oubli» qu'il s'agit de rectifier. En collaboration avec la ville de Fribourg, l'agglomération a décidé de s'adresser au canton afin de corriger cette erreur. Car être inscrit comme site

touristique dans le RCom ouvre des portes. Par exemple celles des magasins, qui ont la possibilité d'étendre leurs horaires jusqu'à 22 h du lundi au samedi, et de 6 h à 20 h le dimanche.

Est-ce un changement qui pourrait redonner du pep à un quartier où les vitrines fantômes se multiplient? «Nous n'ignorons aucune mesure pour revitaliser la Vieille-Ville», explique le syndic Thierry Steiert. Il refuse toutefois de commenter une éventuelle extension des horaires des magasins.

D'autant plus que rien n'est simple. A Morat par exemple, site touristique estival selon le RCom,

l'extension des horaires d'un supermarché Migros avait fait grincer des dents. La «bataille de Morat» avait tourné en faveur du géant de l'alimentation face à des syndicats remontés. A Fribourg, la situation est différente. A l'heure actuelle, aucune grande enseigne n'est implantée dans le périmètre touristique envisagé. Est-ce qu'un changement dans le RCom rendrait le quartier plus attirant pour elles? Est-ce que les petits commerçants ont les reins assez solides pour étendre leurs horaires? Des questions qui restent en suspens. »

FREIBURGER NACHRICHTEN/
ADAPT. GCH

La STEP agrandie inaugurée



Vuippens. Après cinq ans de travaux, la version agrandie de la STEP de Vuippens a été inaugurée vendredi. D'un coût de 33 millions de francs, elle permet désormais de traiter la pollution de 85 000 équivalents habitants (EH). A sa construction en 1987, sa capacité se limitait à 35 000 EH. Autre nouveauté: des bassins permettent

l'élimination du carbone, de l'azote et des phosphates grâce à des batteries. Treize communes membres de l'Association intercommunale pour l'épuration des eaux du bassin de la Sionge profitent de cette installation, dont le coût d'exploitation se monte à quatre millions de francs par an. GCH/Charly Rappo

CHARMEY

LA STEP BIENTÔT FERMÉE?

En Gruyère, la régionalisation touche aussi l'épuration des eaux. A terme, la STEP de Charmey devrait ainsi se transformer en simple station de pompage et les eaux du bassin-versant de la Jogne être acheminées vers la STEP de Broc, qui traite celles du bassin-versant de la Haute-Sarine. Cette installation est donc vouée à s'agrandir en bénéficiant de futurs investissements. Un groupe de travail a été créé, indique le préfet, Patrice Borcard. GCH

FRIBOURG

IVRE ET SANS PERMIS

Un homme de 61 ans a été interpellé samedi vers 3 h 30 alors qu'il roulait à la rue de Morat, à Fribourg. Le chauffeur était ivre et roulait sans permis, car son bleu lui avait été retiré, communique la police cantonale. ARM

PUBLICITÉ

A l'avenir, tout avec une seule carte.



La nouvelle **Mastercard® Flex**: une carte de débit, de crédit et bien plus encore. www.flexcard.ch/fr/bcf

Banque Cantonale de Fribourg